

Le Tartan

d'Inverness



Cinq dollars

Volume 22 N° 1 Février 2021

Notre tissu social

La Guerre des tuques



Photo : Étienne W.

La guerre des tuques aura-t-elle lieu?
Les citadelles sont construites, impenables forteresses.
Les capitaines sont en plein recrutement.
Merci Hugo, merci William et Jérémy de nous faire rire...
de l'hiver!



Photo : Virginie Caron



Svp, ne me tirez pas tout de suite la pierre, et lisez-moi jusqu'à la fin.

Notre journal est un peu comme la Covid (c'est là que je n'aimerais pas que vous ramassiez une pierre...), c'est-à-dire qu'il touche beaucoup de monde et, au contact des uns avec les autres, on en fait la promotion et la propagation.

Comme la Covid aussi, notre journal se transforme pour, peut-être, rejoindre de plus en plus de gens. Des articles, des genres et des auteurs nouveaux alimentent désormais nos pages. Bientôt, espérons-le, de jeunes artistes de la plume contribueront aussi à « aplanir la courbe » de la moyenne d'âge de nos collaborateurs. Tous ces nouveaux « variants » font en sorte que notre *Tartan* se développe à un point où il est de plus en plus difficile de s'en défaire.

... À la différence près que je ne veux absolument pas être vacciné contre mon journal...

Bonne lecture!

Serge Rousseau

Notre équipe pour ce journal :

Denys Bergeron
Gilles Pelletier
Marie Paquet
Chantal Poulin
Serge Rousseau
Sylvie Savoie
Étienne Walravens

Photos couverture :
Virginie Caron et Étienne Walravens

Infographie et illustrations :
Chantal Poulin

Impression :
La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :
Volume 22 # 2, avril 2021
Date de tombée : 10 avril 2021
Livraison à domicile : 20 avril 2021

Commanditaires officiels :
La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :
Pour tous vos besoins, contactez un
membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année
Nombre d'exemplaires imprimés : **500**
L'édition numérique est sur le site de la municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

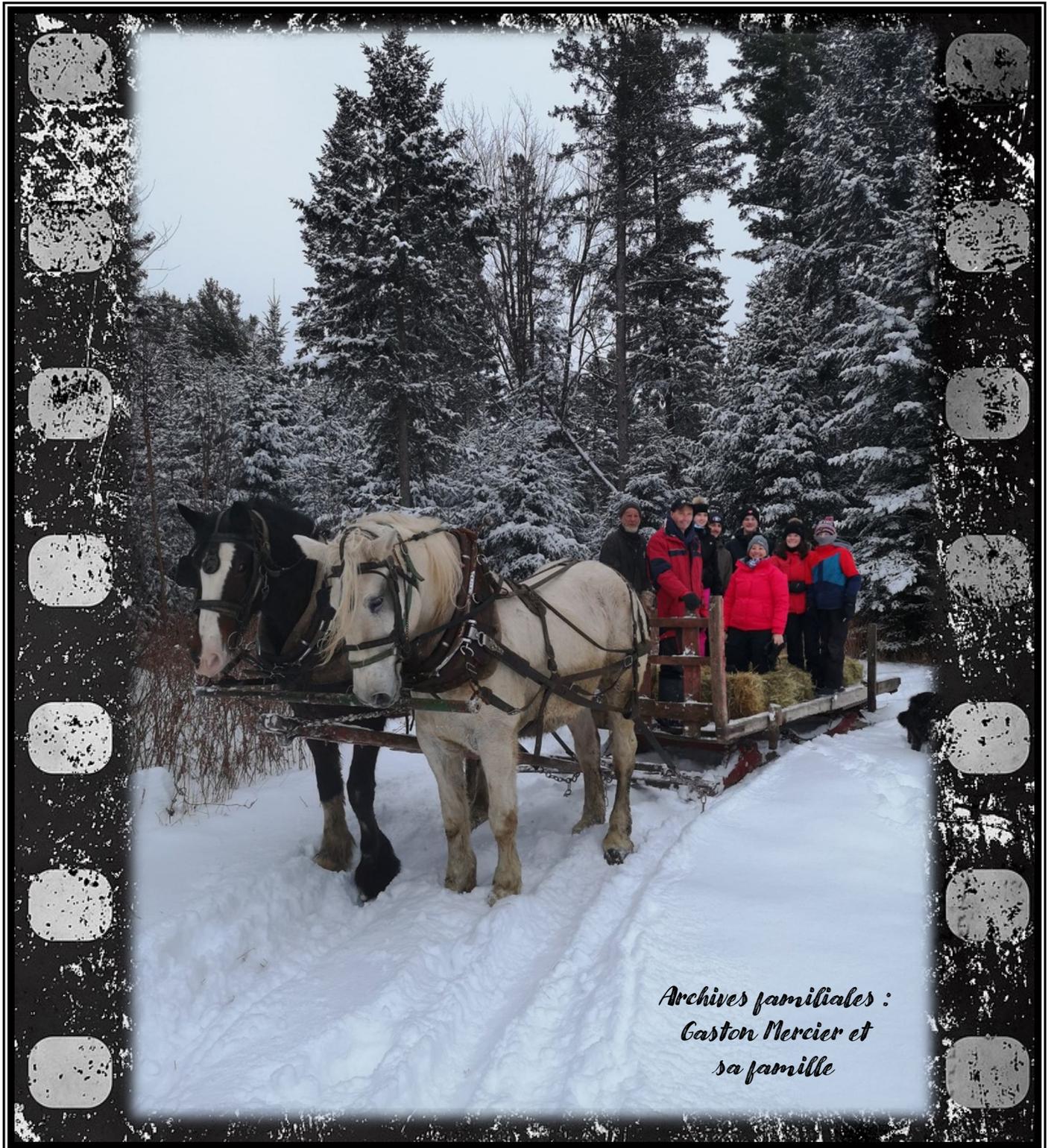
Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Marie-Ève Adam, Lyne Bergeron, Francine Boulet, Raymonde Brassard, Gary Brault, Annie Fugère, Claude Labrie, Caroline Larrivée, le comité du Festival du Bœuf, le comité de la Résidence Dublin, Eric Lefebvre, Amilie Méthot, Jacinthe Morency, Marie-Pier Pelletier, Sabrina Raby et Manon Tanguay.

À lire dans cette édition:

Pages	
4	Bilan du <i>Tartan</i>
6-7	Le bureau de Poste
8-9	Bouillon de famille
11	Sans titre...
12	Présent avec vous, pour vous!
13	Histoire de mots
14	À bas la Covid
15	Des images à en perdre la tête
16-17	<i>The Gazette</i> , Megantic Editon
18 à 20	La passion des arts du feu
21	Le pharmacien
22 à 36	Nouvelles communautaires

Photo de famille



*Archives familiales :
Gaston Mercier et
sa famille*

Le bilan 2020

Par Gilles Pelletier



Malgré la Covid-19, notre *Tartan* a battu un record de pages imprimées en 2020. Une première, une édition supplémentaire en janvier.

Pourquoi? Parce qu'en 2020 on devait fêter le 175^e anniversaire de la Municipalité d'Inverness, le 40^e anniversaire du Festival du Bœuf et le 25^e du Musée du Bronze. Mais, de retour à la première ligne, la Covid-19 a tout chambardé dans notre petit patelin.

Aussi, toutes les festivités furent remises aux calandes grecques, mais, qu'à cela ne tienne, l'histoire elle, existera toujours et nous avons dans notre communauté une historienne qui a bien voulu remonter jusqu'à l'arrivée des Autochtones et des colons de diverses origines dans notre région. On peut affirmer que ces sept éditions seront gardées précieusement dans tous les foyers d'Inverness.

Puis, notre comité d'écrivains n'a pas fait relâche et nous avons même ajouté trois nouveaux membres dans l'équipe, soit Serge Rousseau, Marie Paquet et notre vice-président, Jean Yves Lalonde qui écrit également quelques textes à l'occasion et fera sûrement son entrée dans le comité. Ainsi, Denys Bergeron, notre correcteur attitré s'est affilié à Serge et Marie; Étienne est toujours le gardien du trésor, suivi de Chantal qui sera à jamais indélogeable dans le rôle de la *miseuse* en page et je suis là pour mettre le chapeau.

Bonne nouvelle...

Le Ministère de la Culture et des Communications (le MCC) a renouvelé notre entente de subvention pour les trois années suivantes, 2021-2022-2023. Bien sûr, chaque année, il faudra faire une reddition des comptes et s'assurer que tout se passe correctement. Quelques heures de paperasse pour recevoir cette généreuse manne. Merci à la Municipalité qui nous imprime chaque édition en 500 exemplaires. Il nous reste à payer le papier, une location et les frais de poste. Notre trésorier ne se plaint pas, car nous avons un bon fonds de roulement. Enfin, merci aux deux fonderies pour leur appui indéfectible.

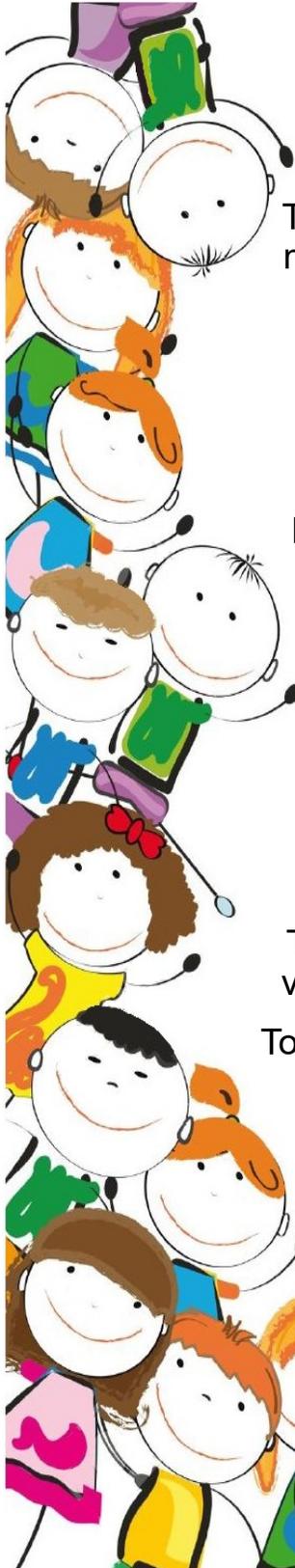
Nous recevons tous les mois des nouvelles de l'Association des Médias Écrits Communautaires du Québec (AMECQ) qui nous informe, par Info-Lettre, sur ce qui se passe dans notre belle province. On espère avoir un congrès en 2021, mais, qui sait? Même chose pour nous, nous n'avons pas fait notre AGA en 2020 et si cela devient possible, nous pourrions sûrement nous joindre à la FADOQ. Ce sera la FÊTE, je vous le promets.

Ce n'est pas un virus malveillant et dégueulasse qui nous arrêtera!

Mais, restons vigilants!



Nouveauté en 2021



Pour les jeunes d'Inverness

Le Tartan aimerait voir et vous lire...

Pour les grands de la maternelle...

Tu dessineras un/e ami/e, une auto, une belle maison, ton chien, ton chat ou n'importe quoi.

Sans l'aide de papa ou maman, c'est ton œuvre et il y aura un tirage pour un cadeau de participation.

Bien sûr, il sera colorié, il fera ½ page et il doit être signé.

Pour les petits grands du premier cycle...

Tu dois nous faire part d'un rêve que tu aimerais réaliser plus tard, quand tu seras assez vieux, mais pas autant que tes grands-parents.

Il devra avoir environ 25 mots. Pas 50 ou 5 mots, il doit être signé pour peut-être recevoir ton cadeau.

Pour les vieux du deuxième cycle...

Tu devras écrire sur quelque chose que tu as vécu ou une opinion que tu aimerais partager.

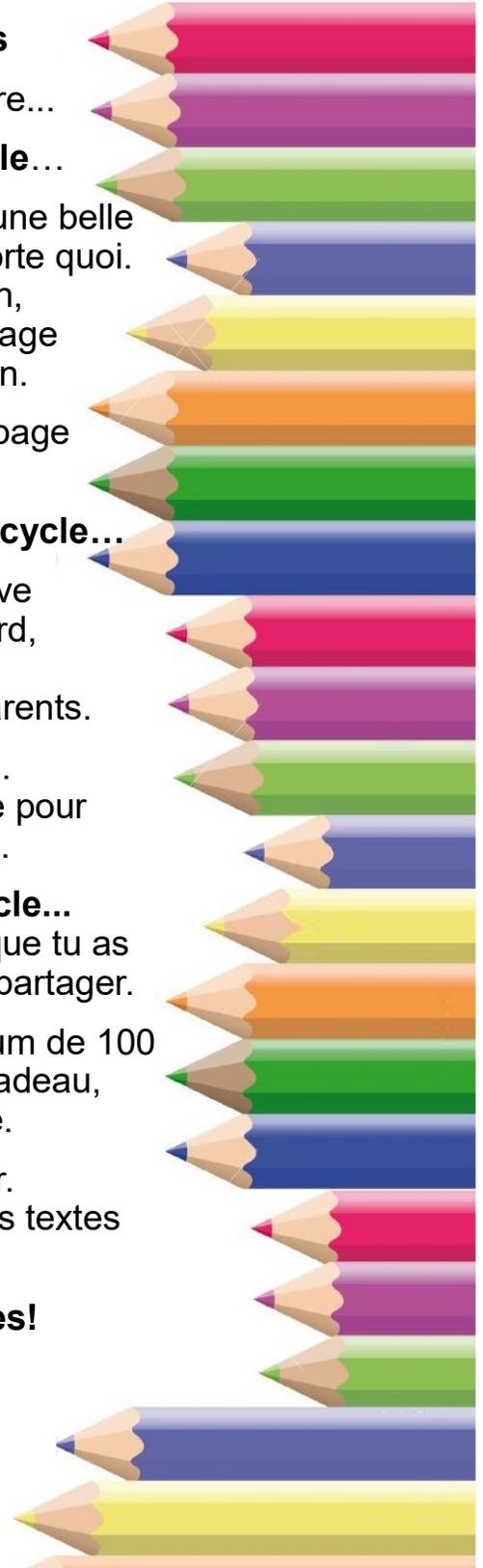
Ton chef-d'œuvre doit avoir un maximum de 100 mots, pas plus. Pour recevoir ton cadeau, il sera signé de ta belle plume.

Tu as cinq chances de gagner.

Le Tartan exposera tes dessins et tes textes jusqu'en décembre prochain.

Bonne chance à tous et toutes!

Par le comité du Tartan



Souvenirs du bureau de poste d'Inverness



Par Lyne Bergeron

Je suis née en 1964 et j'ai grandi à Inverness. Mon père était Maître de Poste et ma mère était assistante. À cette époque, le bureau de poste était dans notre maison au 1845 rue Dublin. Je vous dis qu'elle en a vu défiler des gens notre maison, car une bonne partie de la population du village entraînait chez nous tous les jours. Ma mère disait souvent, à la blague, qu'elle avait élevé ses enfants à travers le public.

Bien entendu, une porte séparait le lieu familial du bureau de poste. En fait, elle séparait la cuisine du bureau de poste, mais je peux dire que pratique-pratique, elle restait souvent ouverte, ce qui permettait à ma mère de jeter un œil sur moi pendant que je m'amusais tranquillement avec mes jouets ou encore, de surveiller le chaudron de patates sur le poêle. Par contre, ce que mes parents trouvaient moins drôle, c'est lorsqu'on entendait mes grandes sœurs se chicaner dans leur chambre au-dessus du bureau de poste et que papa devait intervenir. Ces moments-là devenaient un peu gênants... Bref, le bureau de poste faisait partie de notre vie familiale. Même notre chat venait y faire son tour pour un petit roupillon. Je peux dire que mes parents ont connu le télétravail sans le savoir!

Photos : archives familiales

Dès mon très jeune âge, les mots : enveloppes, timbres, boîtes à malle, postier, etc. faisaient partie de mon vocabulaire et de mon univers. Il y avait un bureau sur lequel j'aimais bien m'installer, parfois même en pyjama, pour colorier, dessiner tout en regardant défiler les clients. Une fois, je me suis même endormie dans un coin du bureau de poste sur une pile de journaux (photo à l'appui).

Souvent, mes parents engageaient de longues conversations avec les clients et moi je les écoutais d'une oreille distraite tout en vaquant à mes activités d'enfant. Sauf qu'une fois, je les ai entendus parler une autre langue que le français... mais que disent-ils? Hein? C'est de l'anglais! Mes parents parlent anglais? Ben oui! Il y avait une clientèle anglaise à Inverness. Ça me faisait drôle d'entendre mes parents parler en anglais.

La vie suivait son cours lorsque tout à coup, vers la fin des années 60, le gouvernement fédéral décida de construire des bureaux de poste dans toutes les petites municipalités du Québec. Inverness n'y fit pas exception. Un bureau de poste tout neuf allait être construit. Quelle surprise pour mes parents! Fini le télétravail! Le bureau de poste allait déménager. Il fallait réorganiser la vie familiale et la maison.

Pour mes sœurs, ça ne causait pas de problème. Certaines fréquentaient l'école secondaire et d'autres étaient parties de la maison, mais moi j'étais un petit casse-tête pour mes parents. J'étais en âge d'aller à la maternelle, mais il n'y en avait pas à Inverness et les garderies n'existaient pas. L'idée ne serait jamais venue à ma mère de me faire garder par une dame d'Inverness! Hi! non! Impensable! Qu'est-ce que les gens diraient!

Qu'est-ce qu'on va faire de Lyne? Solution : ben, on va l'amener au bureau de poste! Pas toute la journée, juste l'avant-midi. Ouf! Une

chance que ma mère travaillait juste les avant-midis parce que l'idée d'aller tous les jours au nouveau bureau de poste (bureau de poste actuel) ne m'enchantait guère. Je ne sais pas pourquoi, mais il y avait beaucoup d'araignées et j'avais peur de M. Gingras, le postier. Lorsqu'il me parlait, je me mettais à pleurer et à hurler au grand désarroi de mes parents. Pauvre M. Gingras!

Quand j'y repense, ça me fait sourire. Il était plus normal pour ma mère d'amener une fillette de cinq ans à son lieu de travail que de la faire garder par une dame du village. Toujours est-il que tous les matins, je partais de la maison avec ma mère et, à la main, ma petite valise bleue dans laquelle se trouvaient mes crayons à colorier, mes blocs Lego et un sandwich au creton.

Je connaissais tous les recoins du bureau de poste. Le gros chariot jaune était mon vaisseau spatial, la trappe au plancher était la maison des araignées et la chute du courrier était une petite maison secrète. Je me rappelle de l'odeur du bureau de poste et de la grosse sonnette à l'entrée qui retentissait et me faisait sursauter à chaque fois, surtout qu'elle annonçait l'arrivée de M. Gingras. Je me rappelle de la grande photo de la dame avec une couronne et une robe scintillante qui me dévisageait et dont bizarrement, je retrouvais le visage sur les timbres...

Mon jeu préféré était d'épier les clients qui venaient chercher leur



courrier dans leur casier respectif. Je me cachais derrière ceux-ci et quand je les entendais déverrouiller leur casier je regardais pour voir qui venait chercher leur courrier. Je voyais alors un œil suivi d'une grosse main agripper le courrier et eux devaient voir au fond de leur casier un visage d'enfant.

Mais ce qui me faisait le plus triper, c'est lorsqu'arrivait au bureau de poste, une boîte contenant des poussins destinés à des fermiers du coin. Mes parents m'autorisaient à les toucher. Bien entendu, il n'était

pas question d'ouvrir la boîte et de laisser la basse-cour se promener dans le bureau de poste. J'entrais simplement mes doigts dans les petits trous de la boîte et pouvais les caresser.

Quand j'y pense, il y avait certains avantages à être au bureau de poste. Par exemple, lorsque le catalogue Sears de Noël arrivait, je pouvais le feuilleter avant mes sœurs et aussi longtemps que je le voulais.

J'aimais observer maman découper soigneusement les timbres en suivant les petits pointillés ou encore regarder papa estamper les enveloppes à l'aide d'une grosse étampe et d'une façon rythmique en suivant un genre de tempo.

Plusieurs années plus tard, ma mère m'a confié qu'en m'amenant au bureau de poste, ils avaient pris des risques et qu'ils avaient été très chanceux de ne pas se faire prendre par un inspecteur de Postes Canada, car c'était défendu d'amener un enfant à son lieu de travail.

Je garde de beaux souvenirs de cette période qui m'aura permis de passer du temps avec mes parents et qui, sans doute, m'amena quelques années plus tard à collectionner des timbres. Collection que je conserve encore précieusement aujourd'hui.

Désolée M. Gingras, vous aviez juste une grosse voix qui m'impressionnait.

P.S. : Pour ceux qui se demandent qui était la dame sur la photo, et bien c'était la reine d'Angleterre.



Bouillon de famille : la moyenne au chaudron...

Par Chantal Poulin

Étant donné qu'on parle de cuisine dans cette édition... Paraît-il que des talents culinaires se cacheraient parmi notre comité et, là on ne parle pas de moi, car ma moyenne au chaudron brûlé est d'au moins une fois par semaine.

Voici quelques dégâts...

Cet été, Yves mon bon voisin vient à ma rescousse puisque Jack n'y est pas pour réparer mes gaffes. La victime est un chaudron de son trousseau, il faut bien que j'en prenne soin pendant son absence. Je disais donc qu'Yves est ma solution pour le fond de chaudron brûlé puisque les patates ont calciné. Yves sort l'artillerie lourde, le *Dremel* et le vinaigre. Après quelques heures de travail, mon chaudron est à nouveau quasi intact et la madame est bien contente.

Il y a bien eu cette vieille friteuse que j'ai oublié de fermer pendant une couple d'heures. J'ai été très chanceuse que la maison ne passe pas au feu, mais la friteuse s'est retrouvée à la poubelle. Ça m'a fait vraiment de la peine parce que celle-là faisait de délicieuses frites. Je décide d'acheter santé et une nouvelle friteuse ne nécessitant qu'une cuillerée à table d'huile me semble la meilleure option. Vincent et moi goûtons et le verdict : des frites molles sans croustillant. Déçue, je la retourne au magasin et je récupère ma vieille friteuse au fond de la poubelle. **Il faut être vraiment désespérée ou complètement sautée!** En la retirant de l'ancre nauséabond, j'essaie de ne pas me salir au passage et je l'utilise telle quelle! **C'est une blague, voyons!** Je la récurer pendant une grosse journée pour débarrasser de tous les débris noircis. J'aurais dû l'essayer avant de la récupérer, elle ne fonctionnera peut-être plus, vu la délicatesse avec laquelle je l'ai laissée tomber dans la poubelle. Mais la vieille friteuse fonctionne toujours. **Hourra!**



Des oeufs à la coque rôtis, Ça vous inspire, hein! La recette est fort simple : vous les oubliez une heure sur la cuisinière et l'eau s'évapore laissant les œufs rôtis dans le chaudron. Je les ai analysés en les décoquant; ils étaient brûlés de l'intérieur et la coquille avait elle aussi des marques brunâtres. **Beurk!**

Il y a bien eu cette histoire de cette mijoteuse restée allumée durant trois jours. Oups! Le chocolat dans l'armoire du dessus est devenu tout mou et fondu par endroit. Moi qui pensais que Jack avait surchauffé la maison avec tout ce bois qu'il avait entré à l'automne.

Cette même mijoteuse s'est fendue en deux. Je vous explique. Je décide de préparer un bœuf en cubes. Pour accélérer le temps, je place le pot de grès de la mijoteuse sur le rond de la cuisinière avec tous les ingrédients. Au début, ça sentait délicieusement bon, mais une étrange odeur est venue me chatouiller les narines après que le bouillon ait émis quelques éruptions. **Bof!** Je replace le pot de grès dans la mijoteuse. Après quelques minutes, j'entends **Boum** et **Pouf!** Non de non! Ce n'est pas Patou qui lâche les gaz, mais le fond du pot de grès qui est fendu en deux laissant échapper le bouillon sur le comptoir. C'est bien ma veine. Pour que Jack n'y voie que dalle, je lave le Crock Pot fendu et le replace comme si de rien n'était.

Deux semaines après ce désastre, je veux faire une sauce à spaghetti, mais je n'ai plus de mijoteuse. Mon délit doit s'affranchir de mes lèvres. **Sois forte!** Me dis-je en revenant du magasin avec ce nouvel achat. Jack et Vincent me harcèlent pendant cinq bonnes minutes pour connaître la vérité. Sans être vraiment surpris, ils trouvent l'affaire plutôt drôle et complètement débile. Claudette, ma grande amie, rajoute qu'elle aurait bien aimé voir le pot de grès cassé. **Tout de même, je n'irai pas jusqu'à me pencher dans cette saleté pour récupérer un pot cassé!** Il y avait bien assez de la friteuse...



Il y a bien eu cette expérience de biscuits manqués et ingénieusement appelés par Vincent parce qu'elles avaient des formes bizarres :



Sans parler de cette tarte au sirop d'érable dans laquelle le couteau à Jack est resté coincé. Pas moyen de le décoincer, la tarte au complet venait avec le couteau. Les invités, Mike et Kathleen, rigolaient à en avoir les larmes aux yeux. Personne n'a osé en prendre de peur de se coller la mâchoire et de se retrouver à l'hôpital :

Votre diagnostic
mon cher monsieur...
On dirait que vos dents
et votre mâchoire ont
sérieusement
été endommagés!

Oui, oui Docteur!
C'est ma femme la coupable
avec sa fichue tarte au sirop
d'érable ratée!

La CrouchaGilles à l'érable



Par Gilles Pelletier

Vous aurez besoin de ♥

- 1 gros oeuf
- 1/2 tasse de sirop d'érable, une vraie
- 1/2 tasse de flocons d'avoine à cuisson rapide
- 1 tasse de millet soufflé ou de riz soufflé
- 1/2 tasse d'arachides broyées ou autres noix que vous avez en main

Comment faire?

- 1- Préchauffer le four à 350° F.
- 2- Mettre tous les ingrédients dans un bol (assez grand) et bien mélanger, bien mélanger Étienne et laisser reposer 10 minutes environ pour que le sirop imprègne bien la pâte.
- 3- Couvrir une ou deux plaques de papier parchemin, sinon tout va coller et on ne veut pas ça!
- 4- Déposer gentiment la pâte avec une cuillère à soupe ou avec vos mains (propres). Et voilà!
- 5- Cuire au four plus ou moins 15 minutes. Si vous êtes curieux comme moi, vous pouvez faire un test avec un cure-dent : si le cure-dent reste propre après l'avoir plongé dans le délice, c'est qu'il est prêt. Attention de ne pas vous brûler!
- 6- Puis, retirer et respirer l'odeur du printemps quelques heures. NONNNN! Seulement quelques minutes et déguster : UN À LA FOIS S.V.P.

Croustillant, invitant, alléchant et si vous êtes cochon.... vous pouvez même tremper la CrouchaGilles dans un peu de sirop d'érable!

Donnera 12-13-14 ou 15 galettes énergiques.

Sans titre...

Par Serge Rousseau

Est-ce que je vais écrire sur la Covid? Non. Vais-je écrire sur la pandémie? Non plus. Sur le schisme créé par ce virus? Pas plus. Sur l'attitude, qu'on n'aurait d'ailleurs jamais soupçonnée, de certaines personnes? Encore moins. C'en est assez pour moi. En ce qui me concerne, tout a été dit, ou écrit.

Alors, de quoi vais-je vous entretenir cette fois? Je ne sais trop encore. J'aurais bien voulu vous présenter, encore une fois, de valeureuses personnes que j'aurais, tout autant que plusieurs d'entre vous, appris à connaître, mais, dans le contexte actuel, je respecte les directives et limite mes contacts. Moi qui aime rencontrer de nouvelles personnes qui, jusqu'à maintenant, ont été toutes plus intéressantes les unes que les autres, je me retrouve seul devant mon *ordi*. Comme le disent les vrais écrivains, j'ai le syndrome de la feuille blanche. Qu'on me donne des idées!

Pour ceux et celles qui connaissent ma vie professionnelle antérieure, on m'a suggéré d'en parler ou d'en relater certains épisodes. L'idée peut être bonne, mais je préférerais trouver un autre sujet, plus unanime celui-là. On m'a aussi demandé d'écrire sur des voyages que j'aurais fait. J'y pense. Est-ce que ça va intéresser tout le monde de savoir que j'ai visité plus d'états américains (avant l'accession de Trump au pouvoir...) que de provinces canadiennes et que j'y ai vu des choses et vécu des moments extraordinaires? Pas sûr. Parler de ma famille? Je l'ai déjà fait. De ma conjointe? Elle ne veut surtout pas! C'est d'ailleurs elle qui, un matin, me demande :

- Sur quoi vas-tu écrire ton prochain article?

- Je ne sais pas. Je pense que je vais écrire un article sur l'article que je n'écrirai pas.

Perplexe, elle me regarde sans réagir, mais je vois qu'elle n'a visiblement rien compris de ce que je viens de lui dire. Son air dubitatif me laisse croire qu'elle se demande si je suis sérieux ou si c'est encore l'une des nombreuses *niaiseries* que je me plais à dire dans une journée. Elle en verra cependant le résultat réel lors de la parution de ce journal.

Par ailleurs, je vous parlerais bien de mon chien, ou de mon chat, mais je n'en ai pas. Peut-être que je



pourrais aussi vous entretenir sur les soixante-et-une sortes d'oiseaux que j'ai répertoriés depuis les quinze années que j'habite Inverness mais, à ce stade-ci de mon texte, j'en perdrais plusieurs d'entre vous. J'aimerais justement être l'un de ces petits oiseaux pour vous voir et entendre vos propos. Ça me donnerait peut-être une idée d'écriture sur un sujet qui vous intéresse.

Alors, si on jasait de sport? ... de hockey? ... des Canadiens de Montréal? Ouin. Je pense que la majorité des dames vont déjà passer à l'article suivant. À moins que je ne vous parle du bénévolat que je fais au CABÉ? Bof, j'aurais plutôt l'air du gars qui recherche l'appréciation d'autrui, et tel n'est pas mon but; oublions-ça.

Bon, qu'est-ce que je fais? J'écris un article ou non? Qu'est-ce que je pourrais bien aborder comme thème qui puisse vous attirer, vous intéresser, vous captiver, voire même vous conquérir. Une trame particulière, inhabituelle, peut-être même moins orthodoxe, mais tout en respectant une certaine éthique, ou une éthique certaine. Un sujet dont tout le monde parlerait par la suite, continuant et complétant même l'idée lancée dans ce texte. Des discussions à n'en plus finir autour des tables familiales, ou mieux encore, en sirotant l'apéro, lors d'éventuels rassemblements entre amis!

Ça y est! J'ai trouvé! Un sujet passionnant, et qui rejoint tout le monde! Sauf que, à la demande du comité du *Tartan*, je dois me restreindre à un nombre maximal de mots dans mon texte. Il ne me reste plus assez d'espace. Désolé. Ce sera pour une prochaine fois, le texte que je n'aurai pas écrit...

Présent avec vous, pour vous!

Par Eric Lefebvre, député d'Arthabaska

En tant que député d'Arthabaska, c'est un réel honneur d'entamer en 2021 une nouvelle chronique au sein du *Tartan* d'Inverness. Je profiterai de ces rendez-vous pour vous raconter le plus simplement possible mon rôle en tant que représentant des citoyennes et des citoyens d'Arthabaska-L'Érable tant à l'Assemblée nationale du Québec qu'ici, dans cette belle circonscription. J'ai hâte de vous faire découvrir les nombreux défis et enjeux qui attendent un député. Élu une première fois en 2016 et réélu en 2018, je vais vous parler au gré des chroniques de plusieurs aspects de ce travail passionnant, dont celui de député intermédiaire.

Qu'est-ce que la fonction « député intermédiaire »?

Je suis avant tout présent avec vous, pour vous! Chaque semaine, il y a des journées où le député travaille à Québec et d'autres au sein de sa circonscription. Avec mon équipe, nous pouvons traiter des demandes de résidentes et de résidents qui, par exemple, veulent avoir accès à un programme gouvernemental, souhaitent faire modifier une loi ou un règlement ou encore désirent formuler une plainte à l'égard d'une instance administrative du gouvernement du Québec. Nous sommes, d'une certaine manière, une courroie de transmission en agissant en tant qu'intermédiaire pour l'ensemble de la population du territoire. Ainsi, toute personne ou tout organisme qui a un questionnement peut à tout moment contacter le bureau de circonscription. Il nous importe de faire rayonner et de promouvoir le développement régional.

Comment pouvez-vous contacter l'équipe de la circonscription d'Arthabaska?

Il faut savoir qu'il y a trois bureaux de circonscription sur le territoire, soit un à Lyster (2375, rue Bécancour), un autre à Plessisville (1778, rue Saint-Calixte) et le principal est situé à Victoriaville (21, rue de la Gare, suite 201). Il est possible de discuter avec un membre de l'équipe par téléphone au 819 758-7440 ou par courriel à

eric.lefebvre.arth@assnat.qc.ca. C'est sans omettre le partage d'informations et l'interaction effectuée sur les divers médias sociaux comme Twitter, Facebook et Instagram.

Quel est le territoire de la circonscription d'Arthabaska?

La circonscription d'Arthabaska couvre 17 municipalités réparties au sein des MRC d'Arthabaska et de L'Érable, soit de Saint-Valère à Lyster et de Villeroy à Saint-Ferdinand en passant, il va sans dire, par Inverness. La superficie est habitée par plus de 73 870 personnes.

Peu importe où vous vous trouvez sur le territoire d'Arthabaska-L'Érable, il ne faut jamais hésiter à contacter le bureau du député provincial. Mon équipe et moi, nous sommes vraiment là avec vous, pour vous!

Histoires de mots-47

Par Denys Bergeron

Noms propres devenus noms communs (2)

A) La liste des noms communs issus de noms propres est très longue, ai-je répété à l'édition de décembre dernier. On se souviendra peut-être que, dans ce *Tartan*-là, j'avais regardé de près le sort de quatre exemples et j'annonçais que j'en verrais d'autres ultérieurement. Voici donc la courte histoire de Bottin, Calepin, Gavroche et Guillemet bien plus connus, admettez-le, comme noms communs que comme noms propres.

B) Sébastien Bottin était un statisticien français qui a vécu de 1764 à 1853. Il est surtout connu par l'édition annuelle, de 1819 à 1853, de l'Almanach du commerce de Paris et des principales villes du monde, qui donnera le nom générique de bottin.

Ambroise Calepin était un religieux augustin et lexicographe italien qui a vécu de 1435 à 1511. Il est l'auteur d'un Dictionnaire de la langue latine enrichi au fil des siècles. Le mot ne prend son sens actuel qu'au XIX^e siècle : carnet de poche sur lequel on inscrit des renseignements divers, des notes, des réflexions... en vue d'un usage personnel.

Gavroche est un personnage omniprésent dans le roman monumental *Les Misérables* de Victor Hugo. Depuis la parution en 1860 du livre pathétique de quelque 2 000 pages (que j'ai lu en 1971), les gamins parisiens, juste un peu moqueurs, frondeurs ou railleurs, sont immédiatement étiquetés du nom ou de l'adjectif, symboles de liberté, de courage, de débrouillardise et d'ignorance crasse. J'ai, pour ma part, le souvenir flatteur d'avoir dédié *Le Chemin des Écossais* (1990) à tous ces incorrigibles gavroches qui se reconnaîtront au hasard d'une page. La formule affectueuse englobait tous mes compagnons d'enfance...

Guillemet. Le signe typographique appelé guillemet depuis 1677 tient son nom du diminutif modifié de Guillaume, nom de l'imprimeur qui a inventé ce signe. Ouvrez, fermez les guillemets.

C) Et une définition farfelue tirée du Dictionnaire saugrenu de Normand Cazalais. Gratteciel : haut-de-forme.



Gavroche. Illustration d'Émile Bayard.

À bas la Covid, nous sommes les plus forts

Par Gilles Pelletier

Ne cherchons pas à repartir comme avant, impossible!

Faudra passer du « toujours plus » au mieux-être, de la compétition à la collaboration.

La sécurité.

Aujourd'hui, c'est notre besoin fondamental. La **sécurité** passe devant respirer, boire, se nourrir, éliminer. Désolé Maslow, grand philosophe américain, tout a changé et il faudra s'y faire.

« Ce qui ne me tue pas me rend plus fort! » Nietzsche.

Nous vivons une période de « crise » et nous devons nous **adapter**. Déjà, beaucoup de personnes ont changé de métier, d'autres vivent 24 heures sur 24 en confinement dans leur demeure en télé travail dans un espace réduit. Le danseur-chorégraphe retourne sur les bancs d'école, devient pompier et ça fonctionne. Pensons au cavalier et sa monture; au début, les deux sont insécures, mais en quelques heures ou quelques jours, le cavalier prend le pas, il suit la fluidité des mouvements du cheval et tout devient facile, le cavalier et sa monture deviennent un, ils sont heureux et plus jamais fatigués. **Ils se sont adaptés.**

Qu'est-ce qui te procure du plaisir, de la joie?

Sûrement pas les nouvelles à la télé qui nous alimentent à n'importe quelle heure de la journée des tristes bilans : combien de morts aujourd'hui, combien de cas positifs, est-ce que les centres hospitaliers seront capables d'accueillir et de soigner les autres problèmes urgents.

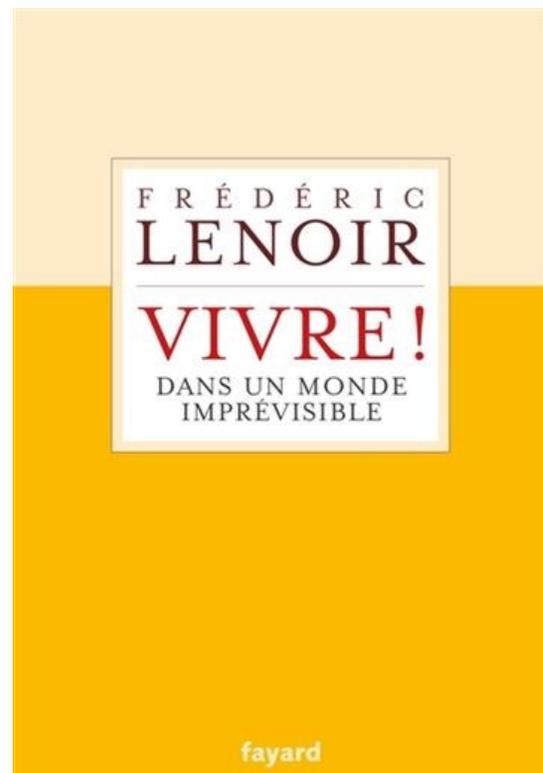
Recherchez plutôt ce qui donne de la joie. Allez marcher, vous promener dans la nature, téléphonez à votre ami, racontez une bonne joke, plate ou bonne, elle apportera l'humour et l'effet que l'on recherche. Un bon film, méditer, lire un bon livre ou une BD, penser au souper qui s'en vient, ajouter un petit plus à votre assiette. Un bon verre de vin, pas tous les jours, mais quand on veut faire un peu plus... Quelque chose qui te donne le goût de vivre!

Vivre! Ou mourir du stress ou du Covid?

Vais-je continuer à vivre sans prendre le temps d'apprécier mon moment présent, de savourer l'existence? Un vieux dicton nous dit « contre mauvaise fortune bon cœur ». Allons-y avec de petites statistiques : le paludisme (causé par une piqûre de moustique) fait chaque année 400 000 de morts dans l'indifférence totale, chaque jour, 25 000 personnes dont 10 000 enfants meurent de malnutrition. Qui s'en soucie? Plus près de nous, la malbouffe, l'alcool et le tabagisme tuent des millions de personnes chaque année, mais « c'est pas grave! »

Soyons résilients, faisons le choix de vivre pleinement, **pas de retour en arrière**, on fonce dans cette nouvelle vie qui sera à notre portée dans quelques semaines ou au pire dans quelques mois.

Frédéric Lenoir, auteur philosophe, sociologue et écrivain a écrit *VIVRE DANS UN MONDE IMPRÉVISIBLE*. J'ai adoré ce petit livre, il remet tout en perspective et nous donne l'envie de VIVRE!



Des images à en perdre la tête

Par Étienne Walravens

Sommes-nous faits pour survivre à la mitraille des images?

Les Rocheuses canadiennes, un documentaire qui me propose un voyage afin de contempler un des plus beaux paysages au monde et, c'est chez nous.

Mais, déception, le réalisateur a confondu contemplation et agitation, promenade et frénésie. Le spectateur que je suis doit subir 40 images à la minute, alors que j'aspirais admirer calmement le panorama majestueux, savourer la beauté, la grandeur d'un joyau de la planète.

Monsieur le premier Ministre nous parle, j'aimerais l'écouter calmement. Mais non, les prises de vue sautent de gauche à droite, une fois Justin, une fois Horacio, le tout mêlé d'images d'archives. Croient-ils vraiment que le message sera plus clair grâce à ce fatras de photos et de sautillages?

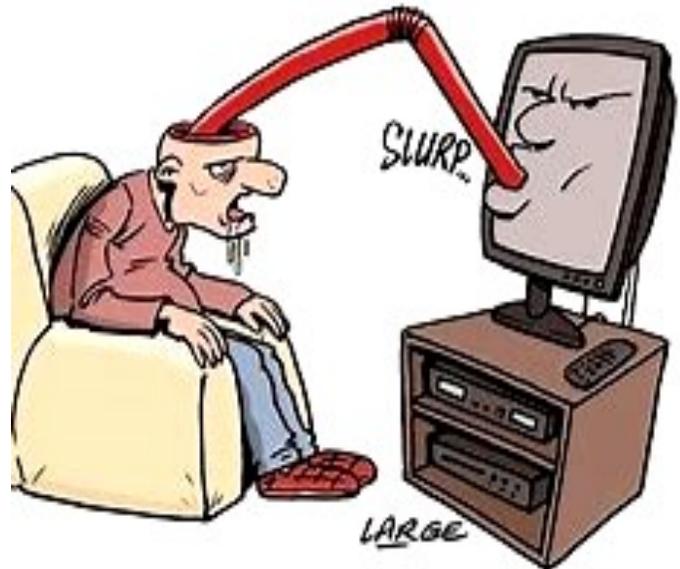
La façon de faire du cinéma a bien changé. Les caméras actuelles captent des images superbes en haute définition. Nous sommes loin du noir et blanc brumeux. De plus, ces appareils sont tout petits, résistants aux chocs, à l'immersion et ils ne coûtent pas bien cher!

Ces nouveaux objectifs au bout d'une tige flexible qui nous font voir comme si nous y étions le fond des nids d'oiseaux, de mygale, de fourmis : merveilleux! La chasse des lionnes à un kilomètre de distance, des détails incroyables, c'est du jamais vu!

- Mais comment ont-ils pu filmer ça?

Et puis, il y a les drones armés parfois de plus d'une caméra. Plus un reportage ne peut s'en passer. Avant, filmer une conversation à l'intérieur d'une voiture était bien compliqué.

Plus de problème : on accroche maintenant trois caméras pour enregistrer une seule conversation. Une est collée sur le casque, une autre à la ceinture, trois cameramen à distance et un drone, tout ça pour filmer une scène de deux minutes, c'est la façon de faire.



Au labo de montage vidéo, les images s'accumulent. J'imagine que les techniciens ne savent plus que faire de tous ces clichés alors que le document ne peut pas dépasser le temps imparti. On entasse!

Nous, les spectateurs devons avaler de 30 à 70 images à la minute, pour les émissions sérieuses, de 23 (comme Découverte) à 38. Mais pour les « pubs », c'est parfois hallucinant. Le sommet : les annonces de programmes internes à la chaîne, 70 par minute.

Je détourne la tête de plus en plus souvent, mon cerveau n'est pas fait pour avaler ce déluge d'images dont je retiendrai bien peu.

Nous avons aggravé notre problème en nous accrochant à des écrans à tout moment de la journée.

Bien loin la quiétude des champs et des forêts, les flammes du feu de bois, l'ondulante lumière de la chandelle bercée par le cliquetis des aiguilles du tricot.

Les troubles de l'attention des jeunes, croyez-vous encore que c'est à cause des vaccins, des pesticides?

Cherchons plutôt tout près de chez nous.

The Gazette, Megantic Edition

Par Marie-Ève Adam

L'ancien presbytère situé dans le rang 11 d'Inverness fut construit en 1871. C'est sa présence rassurante au beau milieu de la côte (que l'on appelle *Côte de la chapelle* chez les francophones) qui a valu à ce hameau l'appellation de *Rectory Hill* ou *Côte du presbytère*, dénomination que l'on retrouve encore aujourd'hui sur les cartes routières ainsi que sur Google Maps.

Cette résidence a hébergé trois familles du clergé anglican entre l'année de sa construction et les années 1960. Le dernier à y habiter fut le révérend H.A. Dickson, qui s'y installa en 1895 (photo) et y demeura jusqu'à sa mort en 1915 à l'âge de 47 ans. Sa femme et ses enfants héritèrent de la résidence suite à son décès, le diocèse anglican ayant renoncé à y installer un nouveau révérend.

Lorsque j'achetai le presbytère en 1999, j'étais loin de me douter qu'il contenait encore plusieurs documents d'archives qui témoignent de la vie et de l'œuvre du révérend Dickson et de sa famille. Parmi ces archives, la collection entière du journal *The Gazette, Megantic Edition*.

Le journal *The Gazette Megantic Edition* fut publié par le révérend Dickson entre le 7 décembre 1899 et le 2 février 1911. Cet hebdomadaire contenait des nouvelles locales sur le comté de Mégantic, et ses pages intérieures reproduisaient une partie du contenu de *The Gazette*, le journal montréalais.

La section locale répertoriait les mariages, les décès ou les naissances, les activités communautaires, les horaires des services religieux ou ceux du train. On y



apprenait aussi qu'untel était malade, qu'un autre prenait du mieux, que celui-ci était en visite dans la région pour voir sa famille, ou que celui-là partait refaire sa vie ailleurs. En somme, ces journaux offraient une chronique hebdomadaire de tout ce qui se passait au sein de la communauté.

On y trouvait aussi quelques textes politiques, ainsi que des papiers d'humeur, ou des règlements de comptes et mises au point publiques. En somme, la lecture de la Gazette de Megantic est une véritable plongée dans l'histoire et une fenêtre grande ouverte sur la vie dans le comté de Mégantic à la fin du XIX^e et début du XX^e siècles.

Je profite donc du fait que la Municipalité d'Inverness a fêté son 175^e anniversaire pour plonger dans ces journaux et partager avec les lecteurs du *Tartan* quelques découvertes.

Collection : Marie-Ève Adam

Pour plus d'informations sur Rectory Hill, vous pouvez consulter le Site Web : rectory-hill.com



Chemin de fer Wolf, Megantic et Lotbinière

Par Marie-Ève Adam

Des mesures ont été prises au cours de la semaine dernière pour assurer le passage de la voie ferrée à travers le territoire, de Lime Ridge jusqu'à Inverness.

Une réunion a eu lieu à South Ham mardi. La réunion a été présidée par M. W.H. Lambly; M. Jamieson, président de la société; M. Lamoureux, registraire de Wolfe, et par M. F.X. Fréchette, de St-Julien.

Lors du vote, environ dix contre un ont voté pour permettre le passage du chemin de fer gratuitement. Une autre réunion s'est tenue mercredi à Saint-Julien de Wolfstown. Un très large public était présent. La salle était pleine à craquer et chaque fenêtre et porte menant à la salle était remplie d'auditeurs impatients. La réunion fut présidée par M. Lambly, M. Jamieson et M. Tobin, le membre fédéral; par M. Tanguay, le membre local, et par le Révérend M. Bussière, prêtre, et par M. Dinning, maire d'Irlande. Lors du vote, toute l'assemblée s'est prononcée à l'unanimité en faveur d'un droit de passage sans frais.

Une autre réunion a eu lieu à Maple Grove. Là encore, malgré une vente aux enchères très intéressante, chez M. Herbert Wood, et une matinée très nuageuse et inconfortable, la salle était bien remplie, et après les discours de M. Lambly, M. Jamieson et M. Louis I. Fréchette, M. Charles Campbell et le maire, un vote unanime a été enregistré pour accorder un droit de passage gratuit à travers l'Irlande Sud.

La réunion finale eu lieu à Halifax, où on nous avait laissé entendre qu'une très forte opposition serait faite à l'octroi d'un droit de passage

gratuit à l'entreprise. Le grand College Hall était rempli d'une foule de contribuables. La réunion fut présidée par M. Lambly, M. Jamieson, M. Fréchette et M. Sirois, le secrétaire-trésorier. La tribune fut honorée par la présence du digne vicaire de la paroisse, le supérieur des Frères Chrétiens, et des membres de son personnel, et par le révérend M. Dickson, de *Rectory Hill*, et lorsque le vote eu lieu, toute l'assemblée était, avec enthousiasme, en faveur d'un droit de passage gratuit, se levant et levant les mains et applaudissant frénétiquement en faveur du projet.

À chacun de ces endroits, les conseils se sont réunis, après la séance publique, et à l'unanimité dans chaque cas par résolution, ont voté le droit de passage gratuit à la compagnie de chemin de fer.

Et à South Ham seize actions ont été souscrites, à St-Julien soixante-seize actions, à Maple Grove soixante-quatre actions, et à Halifax, quatre-vingt-dix actions.

M. Tobin a pris vingt actions; M. Tanguay en a eu quinze et M. Menelon, de Danville, en a pris dix. À ces trois exceptions près, les parts n'ont pas été prises par des hommes d'argent, mais par des fermiers et d'autres résidents des différentes paroisses, ce qui prouve que les gens eux-mêmes veulent non seulement le chemin de fer, mais sont prêts à participer à son établissement.

Des rencontres ont lieu cette semaine à Ste-Agathe, St-Gilles et St-Étienne.

Référence : *The Gazette*, Vol. CXXXIV no. 43, Thursday October 26, 1905

WOLFE, MEGANTIC & LOTBINIÈRE RAILWAY.

Active steps have been taken during the past week to secure the right of way for the above railway across the territory from Lime Ridge to Inverness.

A meeting was held at South Ham on Tuesday. The meeting was addressed by Mr. W. H. Lambly, Mr. Jamieson, president of the company; Mr. Lamoureux, registrar of Wolfe, and by Mr. F. X. Fréchette, of St. Julien.

When the vote was taken about ten to one voted to give the right of way to the company free.

The meeting was held at St. Julien de Wolfstown, on Wednesday. A very large audience assembled. The hall was filled to overflowing and every window and door leading into the hall was packed with eager listeners. The meeting was addressed by Mr. Lambly, Mr. Jamieson, and Mr. Tobin, the Federal member; by Mr. Tanguay, the local member, and by the Rev. Mr. Bussière, priest, and by Mr. Dinning, Mayor of Ireland. When the vote was taken the entire assembly was unanimously in favor of giving the right of way free.

A meeting was held at Maple Grove. Here, again, notwithstanding a very attractive auction, at Mr. Herbert Wood's place, and a very cloudy and uncomfortable morning, the hall was well filled, and after addresses by Mr. Lambly, Mr. Jamieson, Mr. Louis I. Fréchette, Mr. Charles Campbell and the Mayor, an unanimous vote was given to grant free right of way across South Ireland.

The crowning meeting was held at Halifax, where we had been given to understand a very strong opposition would be made to giving free right of way to the company. The large College Hall was packed with an expectant crowd of rate-payers. The meeting was addressed by Mr. Lambly, Mr. Jamieson, Mr. Fréchette, and Dr. Sirois, the secretary-treasurer. The platform was also graced by the presence of the worthy Vicar of the parish, the Superior of the Christian Brothers, and members of his staff, and by the Reverend Mr. Dickson, of Rectory Hill, and when the vote was taken the entire assembly was enthusiastically in favor of giving the right of way free, rising up and holding up their hands and cheering wildly in favor of the project.

At each of these places the councils met, after the public meeting, and unanimously in each case by resolution, voted the free right of way to the railway company.

And at South Ham sixteen shares were subscribed, at St. Julien seventy-six, shares, at Maple Grove sixty-four shares, and at Halifax, ninety shares.

Mr. Tobin took twenty shares; Mr. Tanguay took fifteen, and Mr. Mequelon, of Danville, took ten. With these three exceptions the shares were not taken by monied men, but by the farmers and other residents in the different parishes, which proves that the people themselves not only want the railway, but are willing to help to build it.

Meetings are being held this week at Ste. Agathe, St. Gilles and St. Etienne.

La passion des arts du feu

Par Francine Boulet

C'est en 1976, dans sa maison de Sainte-Sophie-de-Mégantic près de la rivière Bourdon, qu'Hélène Paulette a entendu parler d'Inverness pour la première fois. Des amis de Montréal, en visite chez elle, lui parlent d'un couple installé récemment à Inverness. Hélène et ses amis n'ayant pas d'idée précise où se trouve ce village sortent une carte routière. Surprise, Inverness est tout près! *On y va*, décident-ils. Les voilà en route pour Inverness où Hélène y rencontre « Yvon et Madeleine » qui, à cette époque, voyaient passer dans leur cuisine beaucoup de jeunes venant de Québec, de Montréal et même de France, récemment arrivés dans les Bois-Francs.

Hélène élargit rapidement son cercle de connaissances et se lie d'amitié avec Monique Savoie, qui habite sur le Rang 11, là où Jean-Yves Lalonde et Nicole Germain vivent maintenant. À chaque fois qu'Hélène visite Monique, elle passe devant la maison de Winston Graham, en face de chez madame Muir. *J'aimerais tellement visiter cette maison-là*, confie-t-elle à Monique. Un jour, Monique l'appelle et lui annonce : *La maison est à vendre. Tu vas pouvoir la visiter!* Cela fait, Hélène décide de l'acheter.

Les deux premières années à Inverness, je me suis beaucoup accointé avec les Anglais, raconte Hélène qui parle anglais depuis l'enfance (elle passait ses étés à l'Île Bizard en banlieue de Montréal à jouer avec des jeunes anglophones.) *J'ai emménagé à Inverness en automne et ma première visite a été celle de madame Muir, ma voisine d'en face, qui cogne à ma porte avec une tarte à la citrouille en cadeau de bienvenue.* Ex-enseignante, présidente de la Historical Society of Megantic, madame Muir, même âgée, conduisait encore sa petite auto sur les rangs pour porter des desserts aux vieux Anglais vivant seuls. À son décès, Hélène va au service et y rencontre les Graham qui la remercient de ne pas avoir démoli leur ancienne maison. *You repaired it*, lui répètent-ils avec émotion.



Archive familiale : Hélène Paulette

À son deuxième automne à Inverness Hélène va donner un coup de main chez James Miles lorsque la femme de celui-ci sera opérée. Hélène remarque les « piles » de *National Geographic Society Magazine* qu'elle reconnaît par leur page couverture au ruban jaune caractéristique. Chaque exemplaire de ce magazine américain est un voyage, des voyages, aux États américains, du Maine à Hawaii, sur les cinq continents, dans les étoiles, les animaux, la flore, la météorologie, les océans, les temples birmanais... Avec la radio, ces magazines sont pour eux une fenêtre ouverte sur le monde dans cette campagne appalachienne des années 70, plutôt tranquille et un peu hors du temps.

Hélène et les nouveaux venus d'Inverness et des villages aux alentours créent des réseaux informels. *On se visitait de gang en gang, de village en village* ». Beaucoup de « *party de desserts* et plein de discussions animées d'où fusent idées et projets. Plusieurs se concrétisent! Juste à Inverness, entre autres, il y a eu la garderie *La Tortunette* et la bibliothèque municipale qui ont été créées dans ce contexte.

Hélène va s'impliquer dans les comités d'implantation et les conseils d'administration de la garderie *La Tortunette*, de *La Coopérative La Manne* (Victoriaville), du *Groupe d'achat d'Inverness*, de l'*Ayoie* (l'Association des Youks d'Inverness et des environs) et des *Productions byzantines*, un collectif d'artistes locaux qui, du 20 au 24 mai 1994, sera l'hôte du *Congrès international d'art postal* au Bureau d'enregistrement, juste avant que celui-ci ne soit transformé en Musée du Bronze. Les participants arrivent d'Europe, des États-Unis, d'Amérique du Sud et signent une déclaration commune sur l'art postal, *INVERNESS MAILFESTA*.

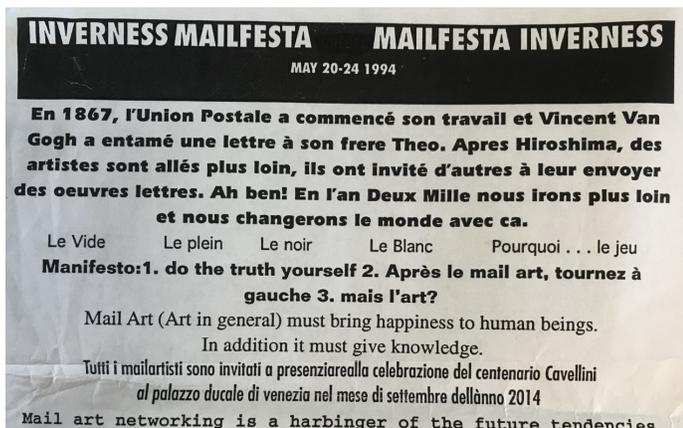


Photo : Extrait du manifeste (photocopie)
INVERNESS MAILFESTA, 20-24 mai 1994.

Toujours à Inverness, en 1996, les *Productions byzantines* accueillent une trentaine d'artistes venus créer des œuvres éphémères dans le cadre d'un atelier *Poésie-Nature*. Le sociologue de l'art Guy Sioui Durand qualifie l'événement de : *Simplement l'événement sauvage et libre de l'été d'art 1996* et remarque l'œuvre créée par Hélène : *Sur les trois arbres choisis pour leur rapport triangulaire, Hélène PAULETTE joue du bronze et de la cire pour greffer aux arbres des formes à la fois plausibles (le champignon, signe de maladie) et irréelles (le rouge informe, étrange, d'une sève qui aurait jailli des*

troncs). Au sol, près des racines, un agencement de belles pierres et de fleurs termine ces gestes d'art empreints de sensualité dans un petit village qui a sa fonderie et son musée... du bronze. [Sioui Durand, G, (1996), *Réparation de poésie : dix ans d'alternatives en marge des réseaux organisés*. Inter (66), 54-57].

Dès 1993, Hélène signait des textes dans le premier *Journal communautaire d'Inverness* où elle tiendra une chronique littéraire. Elle aime écrire, communiquer et commenter. Que ce soit à Radio-Canada ou dans les pages du *Devoir*, elle n'hésite pas à prendre part au débat public surtout quand le sujet la passionne. Alors quand, le 19 juillet 2013, une étudiante en histoire de l'art de l'Université de Montréal publie dans le *Devoir* un texte intitulé « Art public et commémoration politique Les statues « ressemblantes » ne sont pas nécessairement à jeter » où elle soutient que la *reconnaissance du visage s'avère essentielle à l'efficacité politique de l'œuvre*, Hélène bondit! Et écrit : *Ce n'est pas tant la ressemblance dont nous nous plaignons, mais de l'insignifiance*. La journaliste Nathalie Petrowski avait qualifié ces statues de *publicités du Roi de l'habit*. Un autre lecteur apporte son point de vue : *La difficulté majeure en représentant un personnage est de susciter l'admiration ou le souvenir pour son œuvre ou sa contribution et non sa plastique*, écrit-il. Hélène a initié une discussion passionnante et constructive qu'elle conclut en assurant l'auteure que son *point de vue est plus qu'intéressant et mériterait sûrement d'être approfondi*.

Enfant, Hélène visite le Musée des Beaux-Arts de Montréal avec son père et se souvient encore du *Symposium international de sculpture* en 1964, sur le Mont-Royal, où les grands sculpteurs du Québec avaient créé *in situ* des œuvres originales. Armand Vaillancourt la fascine. Elle s'intéresse à la fonderie Fournelle où Vaillancourt et Pierre Leblanc coulent leurs œuvres. Hélène choisit d'entrer à l'école des Arts appliqués plutôt qu'à l'université : *J'aimais un peu trop le parascolaire*.

Les arts du feu l'attirent, particulièrement le métal et le verre (les deux autres étant la céramique et l'émaillage). Alors quand l'opportunité de suivre un cours en fonderie se présente en 1987, elle embarque à fond! Elle vient de finir un contrat à la garderie *La Tortunette* où elle avait construit des

modules de jeu et le « Chômage » lui offre un programme de formation à l'Atelier-École de la Fonderie d'art d'Inverness donné sous l'égide du Conseil des Métiers d'art du Québec en collaboration avec le Cégep Limoilou. Une fois la formation terminée, Hélène entame une carrière de maître-fondeur, aimant particulièrement le travail avec la cire.

En 1988, Hélène crée une petite entreprise, *L'Âge du bronze* avec un compagnon du cours de fonderie, Jose Pouliot. Tous deux se lancent ensuite dans la fondation de l'Atelier du Bronze avec Claude Moreau et Denis Gagnon qui deviendra par la suite l'entreprise familiale des Gagnon. Hélène se joint au comité d'implantation du Musée du Bronze, conçoit l'aménagement de la microfonderie et met l'atelier en opération. L'année précédant l'ouverture officielle du Musée, elle se consacre entièrement à la production des œuvres et dirigera la microfonderie jusqu'en 1997. En Italie, en stage pour deux semaines à *La Fonderia Valtorta* de Milan, elle découvre la coulée sous vacuum. Hélène avance en pionnière dans l'univers du bronze!



Jusqu'à sa retraite, elle exercera son métier de maître-fondeur, à Inverness et à New-York, à l'*Elisabeth Street Gallery*. Elle accepte encore parfois les pièces de quelques sculpteurs, mais a maintenant pris goût aux voyages. Avec sa complice, la poète Roberta Gould, Hélène a séjourné à de nombreuses reprises au Mexique. *J'aime la fierté des Mexicains*, explique-t-elle. Elle a visité la Chine et fait récemment un long *road trip* en Europe. Son « dada » en voyage : fréquenter les quincailleries. *On trouve souvent des trésors* » assure-t-elle, *de belles clés, des poignées de porte ouvragées, des plaques d'adresse civique émaillées*.

Pour revenir au bronze, c'est une œuvre publique de Pascale Archambault sur laquelle Hélène a le plus aimé travailler. Une murale intitulée « Hommage aux Artistes » et destinée au Monument National de Montréal.

« Fridolin », le gamin gavroche sorti de l'imagination de Gratien Gélinas dans ses « Fridolinades » et surgissant des mains de la sculpteure Pascale Archambault, a procuré beaucoup de bonheur au maître-fondeur!

Sans surprises (pour moi NDLR), l'auteur préféré d'Hélène est Marguerite Yourcenar pour son roman « Mémoires d'Hadrien ». *Je suis admirative de la capacité de Marguerite Yourcenar à se mettre dans la peau de cet homme*, explique-t-elle. *Mon poète préféré, ça va vous surprendre*, dit-elle, *mais c'est Francis Cabrel. J'aime beaucoup son écriture*.

Extrait de *La Corrida* (Francis Cabrel) :

*Depuis le temps que je patiente
dans cette chambre noire
J'entends qu'on s'amuse et qu'on chante
Au bout du couloir
Quelqu'un a touché le verrou
Et j'ai plongé vers le grand jour
J'ai vu des fanfares, des barrières
Et des gens autour*

Archive familiale d'Hélène Paulette : Fridolin en voie de réalisation pour l'oeuvre publique de Pascale Archambault au Monument National.

La vaccination, technologie de l'ARN messenger, le code génétique; que faut-il savoir?

Par Claude Labrie, pharmacien



Enfin, la vaccination COVID-19 est disponible. La recherche a finalement porté fruit et deux compagnies, Pfizer et Moderna, fournissent le monde entier en vaccins contre le virus. Le développement de vaccins prend habituellement des années. Heureusement pour nous, ces deux compagnies sont arrivées à développer le vaccin contre la COVID-19, à effectuer les essais cliniques et à le produire en quantité suffisante pour effectuer la vaccination massive et urgente.

Comment cela est-il possible? Les nouveaux vaccins sont faits d'ARN messenger, ce qui constitue une première et une grande avancée technologique. Il faut savoir que cette façon originale de produire des vaccins était à l'étude depuis des dizaines d'années pour d'autres virus. C'est l'urgence de la situation qui a poussé la recherche au maximum de ses capacités d'invention et de production pour présenter les solutions qu'on possède aujourd'hui afin de venir à bout de cette pandémie.

La protection contre les agents infectieux par les vaccins a été inventée par Louis Pasteur, il y a plus de 100 ans. Jusqu'à tout récemment, les vaccins étaient constitués de parties externes des virus qu'on présente au système immunitaire. L'objectif est de présenter une image de l'organisme à détruire et de créer des anticorps spécifiques à ce pathogène. L'immunité, grâce à ces anticorps, se souvient même après plusieurs années de l'empreinte de l'intrus. C'est par la reconnaissance rapide d'un organisme intrus que le système immunitaire nous protège. Il peut ainsi concentrer toutes ses énergies de façon immédiate à la destruction de l'envahisseur avant que celui-ci n'ait eu le temps de suffisamment nuire à son hôte.

Contrairement aux vaccins classiques, les vaccins à ARN messenger utilisent une autre méthode pour faire connaître au système immunitaire le portrait de l'envahisseur, dans notre cas le virus COVID-19. Il s'agit d'inclure dans le vaccin un brin d'ARN messenger. L'ARN messenger est un intermédiaire intracellulaire contenant un code génétique servant à la synthèse des protéines par la cellule musculaire humaine. Dans le cas actuel, le code génétique fourni

par l'ARN du vaccin est celui d'une protéine qui constitue une partie de l'enveloppe du virus COVID-19, la protéine SPIKE. On connaît le code génétique de la protéine SPIKE, qui est celle qui forme le bout des antennes du virus. Ces bouts SPIKE servent à fixer le virus sur une cellule saine des muqueuses de l'humain afin de préparer son attaque. En intégrant le brin d'ARN du vaccin, la cellule saine se met à produire la protéine SPIKE en grande quantité. Le système immunitaire perçoit immédiatement cette protéine comme étant étrangère. Il développe ainsi les anticorps contre la protéine SPIKE et par la même occasion contre le virus du COVID-19. Ces anticorps circuleront librement dans le corps et deviendront la mémoire du système immunitaire pour cet intrus.

L'avantage de cette technologie, comme l'expérience l'a démontré, tient à la rapidité de la synthèse des brins d'ARN messenger par l'industrie pharmaceutique, une fois que le code génétique de cet ARN est connu. Le vaccin est donc rapidement produit et disponible. Le gros inconvénient est relié au fait que l'ARN messenger est très fragile et doit être conservé à de très basses températures, ce qui complique évidemment son transport et sa conservation.

Finalement, et peut-être la question la plus préoccupante: l'injection d'un brin d'ARN messenger dans le corps humain pourrait-il en venir à s'intégrer à notre propre matériel génétique et modifier celui-ci? Eh bien, il semble que non. L'ARN messenger est bien sûr intégré par la cellule humaine et utilisé par celle-ci pour produire la protéine désirée. Une fois la production de protéines SPIKE faite, la cellule utilisée comme producteur de protéines est détruite par le système immunitaire. Il est important de préciser que l'ARN messenger ne pénètre pas à l'intérieur du noyau de la cellule. C'est dans ce noyau cellulaire que se situe l'ADN, donc notre matériel génétique. Celui-ci est donc isolé, bien conservé et en sécurité à l'intérieur du noyau de chaque cellule du corps humain.

Alors, soyez rassurés, le vaccin est sécuritaire et sauvera des milliers de vies. Faites vous vacciner quand votre tour viendra.

FORMATION EN APICULTURE VOTRE PREMIÈRE miellée

Formation personnalisée
directement à votre domicile.
De la mi-juin au début de septembre.

Location et vente  nucléis.

LES RUCHES

MAYA
L'ABEILLE
Maya Boivin-Lalonde
Apicultrice et agronome
Services offerts entre Drummondville et Québec

Inscription dès janvier, places limitées.

Visitez www.lesruchesdemayalabeille.com
Tél : 1 418 428-4884 (Saint-Ferdinand)
Cell. : 819 460-4248
Courriel : lesruchesdemayalabeille@gmail.com

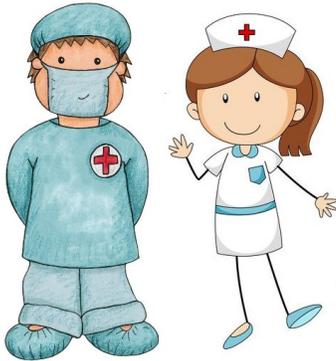
La Résidence Dublin recherche un(e) préposé(e) aux bénéficiaires

Un emploi à la Résidence Dublin est offert pour un poste de préposé en cuisine et aux soins, etc.

Vous devez avoir des aptitudes avec les personnes âgées, un sens de l'organisation pour effectuer les différentes tâches.

Une formation ou expérience de préposé aux bénéficiaires serait un atout.

Formations sur place au besoin. Les horaires demandent de dormir à la Résidence.



Contacts :
Louise Parent
418 453-2883
Céline Charest
418 453-2259

Cooking with Lisa

Souper chaud / Hot dinner
Dimanche 28 février de 16 h à 18 h
Sunday February 28

15 \$ par personne

Pour emporter / Pick up and take out only
Les Fourneaux d'Inverness (1813, rue Dublin)

Veuillez commander à l'avance /

Please order ahead

418 453-2007 ou 418 453-2908 Lisa Dempsey

Menu

Boulettes de viande à la sauce tomate, patates,
légumes, pain et dessert

Meatballs with tomato sauce, potatoes, vegetables,
rolls and dessert



LA CUISINE À HUGO

CHEF À DOMICILE ET TRAITEUR
Plus de 20 ans d'expérience !

PLATS PRÉPARÉS LIVRÉS À DOMICILE.
CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET:
lacuisineahugo.com



(418) 428-4884

hugojoanettehamel@gmail.com

Un mot de la Résidence Dublin



Par le Comité de la Résidence Dublin

D'abord un **gros merci** à nos résidents et employées pour leur résilience face aux nombreuses directives que le CIUSSS nous oblige à respecter pour se protéger de ce « charmant virus ».

Si la Résidence Dublin continue son mandat d'héberger les aînés autonomes et semi-autonomes, depuis près de vingt-quatre ans, c'est grâce à l'appui de toute la communauté. Les résidents s'occupent en participant à diverses tâches (fleurs, petits fruits, décorations, etc.). Des dames sont venues faire de la compote de pommes, d'autres font du jardinage et donnent des conserves, des produits du terroir...

Les menus travaux d'entretien, la coupe d'érables malsains, la tonte du gazon et la désinfection du puits sont faits par des bénévoles. Il suffit de demander et nous trouvons quelqu'un. Le **bénévolat** est certainement la **plus belle richesse des résidents d'Inverness**. Nous vous en sommes très reconnaissants. Nous ne voulons pas oublier notre pharmacien Claude Labrie et nos généreux donateurs, le Club de l'Âge d'Or, le Festival du Bœuf et la Municipalité ainsi que les organismes anglophones qui se joignent aux francophones pour nous appuyer monétairement.

Si vous êtes à la recherche d'un milieu de vie dans une ambiance familiale et chaleureuse, nous avons présentement trois chambres libres. Nous sommes parmi les plus abordables de la région (programmes de crédit de maintien à domicile, de soutien et d'aide au logement ORH, etc.) Nous avons aussi une chambre aménagée avec un lit qui peut servir pour convalescence et répit.

Donc, n'hésitez pas à communiquer avec nous, il nous fera plaisir de vous faire visiter et vous expliquer les procédures.

Merci d'en faire la promotion et de faire découvrir notre Résidence qui est gérée à 100 % par des bénévoles. Votre appui sera donc grandement apprécié.

Suivons les conseils de la santé publique, car nous voulons que vous puissiez nous lire encore et encore.

Le Comité de la Résidence Dublin

418 222-3436

La FADOQ d'Inverness



Par Raymonde Brassard, présidente

Bonjour à vous tous,

Je profite du *Tartan* qui est toujours un merveilleux moyen pour communiquer. C'est certain que je n'ai pas de nouvelles à vous annoncer, mais je prends le temps de vous dire que nous sommes là et surtout, confiants que cela va finir un jour.

Espérons que tout se passe bien pour vous et que vous demeurez optimistes pour le temps à venir. Faites attention à vous et prenez le temps de vous chouchouter.

Une petite histoire :

Un Américain arrive à Paris et prend un taxi. Le taxi passe devant l'Arc de Triomphe, le touriste demande : - *C'est quoi ça?*
- *Ça, c'est notre Arc de Triomphe.*

- *Vous avez mis combien de temps pour construire ça?*
- *Presque 30 ans, je pense!*
- *Chez-nous au Texas, ça prend trois jours.*
Le taxi passe devant Notre-Dame de Paris...
- *C'est quoi ça?*
- *C'est Notre-Dame, la cathédrale de Paris.*
- *Vous avez mis combien de temps pour construire ça?*
- *Oh, près d'un siècle sans doute.*
- *Chez nous au Texas, six jours.*
Le chauffeur commence à avoir les oreilles qui chauffent. Ils passent devant la tour Eiffel...
- *C'est quoi ça?*
- *Ça, je ne le sais pas, ce n'était pas là ce matin...*

*****Donnez chaque jour la chance de devenir le plus beau jour de votre vie.*****

Nos jeunes talents



Dessin : Jacinthe Morency

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 9
biblio145@reseaubibliocqjlm.qc.ca

Février 2021, par Marie Paquet, coordonnatrice

♥ Coup de cœur de Michel ♥



La déesse des mouches à feu, c'est Catherine, quatorze ans, l'adolescence allée chez le diable. C'est l'année noire de toutes les premières fois. C'est 1996 à Chicoutimi-Nord, le punk rock, le fantôme de Kurt Cobain et les cheveux de Mia Wallace. Des petites crisses qui trippent sur Christiane F. et des gars beaux comme dans les films en noir et blanc. Le flânage au terminus et les batailles de skateux contre pouilleux en arrière du centre d'achats. L'hiver au campe dans le fin fond du bois, les plombs aux couteaux, le PCP vert et les baisés flous au milieu des sacs de couchage. C'est aussi les parents à bout de souffle et les amants qui se font la guerre. Un jeep qui s'écrase dans un chêne centenaire, les eaux du déluge qui emportent la moitié d'une ville et des oiseaux perdus qu'on essaie de tuer en criant.

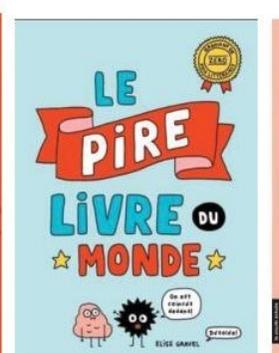
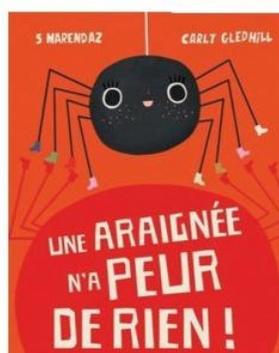
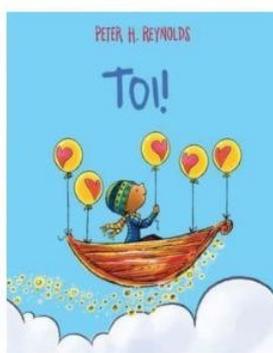
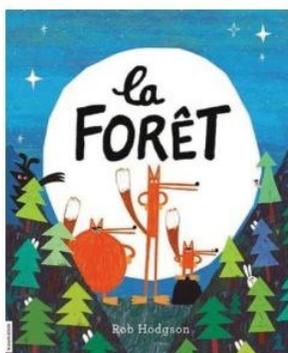
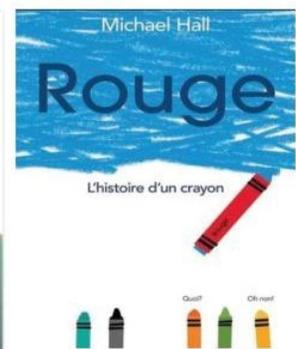
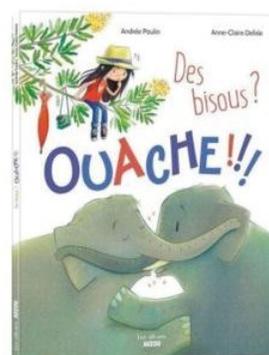
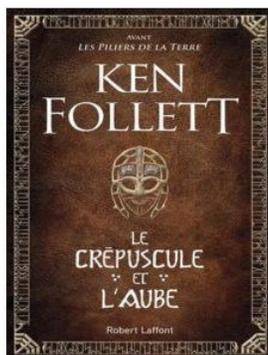
Bonne nouvelle !

La bibliothèque ouvrira de nouvelles portes dès le 17 février. Suivez notre page Facebook pour plus de détails.

Rappel des mesures mises en place pour la COVID-19

- Se désinfecter les mains à l'arrivée.
- Maintenir une distance de 2 mètres avec les autres usagers de la bibliothèque.
- Porter un masque (obligatoire pour les 10 ans et plus).
- Limite de 5 personnes dans la bibliothèque

Voici nos dernières nouveautés littéraires !



Vos Bénévoles : Michel Cabriol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Virginie Doucet, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Gisèle Lambert, Catherine Mercier, Élise Mercier, Gilles Pelletier, Sylvie Savoie et Mireille Brossard.

Les Optimistes vous encouragent à jouer dehors

Par Manon Tanguay



Il ne reste que quelques jours à peine avant la date limite du 28 février pour participer au Rallye Historique du 175^e anniversaire d'Inverness et retourner votre feuille réponse.

Dans le questionnaire du rallye, il s'est glissé une petite erreur à la **question 39** : *La résidence Dublin ainsi que la maison de la brocante tous les deux sur le chemin Dublin ont une caractéristique en commun. Ils ont le même style architectural. Quel nom donne-t-on à ce style?*

Petit indice : F _ _ S _ _ _ S _ _ _ _
On devrait plutôt y lire... F _ _ S _ _ _ _ S _ _ _

De magnifiques prix seront remis aux gagnants ainsi qu'aux participants :

1^e prix : Abonnement d'un an pour un panier de légumes aux Jardins d'Inverness

2^e prix : 300 \$ en certificat cadeau de la Ferme Cedar Grove d'Inverness

3^e prix : 250\$ en certificat cadeau de la Ferme La P'tite Virée d'Inverness

4^e prix : 100 \$ en certificat cadeau de Mario Carrier Souffleur de verre d'Inverness

5^e prix : 100 \$ en certificat cadeau de la Fromagerie du Rang 9 de Plessisville

Ainsi que **cinq prix** de participation d'une valeur de 100 \$ chacun du Marché Public d'Inverness.

Voici donc dix bonnes raisons supplémentaires de compléter rapidement votre rallye et de retourner le tout par la poste ou encore dans la chute à courrier de votre bureau municipal.

La correction du rallye sera faite au cours du mois de mars et la liste des gagnants sera publiée sur

notre page Facebook Optimiste et au bureau municipal. Surveillez bien la prochaine parution de votre *Tartan* pour connaître les gagnants et avoir les réponses à vos questions...

ET CE N'EST PAS TOUT...

CONCOURS DE SCULPTURES DE NEIGE

Maintenant que l'hiver est bel et bien installé, le Club Optimiste d'Inverness vous invite à embellir notre municipalité en y aménageant de magnifiques sculptures de neige.

Quand : Vous avez jusqu'au 5 avril 2021 pour participer.

Où : Faites votre sculpture sur le terrain de votre résidence, à un endroit duquel il sera visible de la voie publique. Si vous souhaitez réaliser votre œuvre sur un autre terrain, n'oubliez-pas de demander la permission.

Quoi : Il n'y a pas de thème imposé; faites preuve de créativité et d'imagination!

Comment vous inscrire : Une fois votre sculpture terminée, veuillez la prendre en photo, idéalement en compagnie des artistes. Ensuite, veuillez envoyer votre photo, le nom des artistes ainsi que votre numéro de téléphone par courriel à geolocura@me.com. Veuillez noter que la photo envoyée ainsi que le nom des artistes seront publiés sur la page Facebook Optimiste d'Inverness.

En plus de contribuer à embellir notre municipalité en cette période hivernale, les personnes inscrites courent la chance de gagner un prix de participation!

À vos pelles et vos tuques!

Les nouvelles des Fermières d'Inverness



Par Annie Fugère



Un beau bonjour de toutes à vous tous,

Nous espérons toujours reprendre nos activités et qu'enfin, les métiers se remettent à claquer joyeusement. Bien que nous soyons attentives à tout cela, les normes sanitaires nous obligent à faire notre effort collectif.

Nous tenons à remercier Marie-Madeleine pour la récupération des cartouches d'encre au profit de la fondation Mira.

La corde à linge accrochée derrière le comptoir de notre épicerie préférée permet, par ses ventes de bas confectionnés par les Fermières, de donner les profits à la fondation OLO qui s'occupe des mères et de leurs nourrissons dans le besoin.

Nous remercions également les villageois pour leur implication.

Portez-vous bien!

MESSAGE DU CDEI

Par Gary Brault



Le CDEI espère que tout le monde tient bien le coup pendant ces temps difficiles. Comme chacun d'entre vous, nous avons bien hâte lorsque nous pourrons tous nous réunir et reprendre nos vies comme elles existaient auparavant. Ceci dit, nous sommes présentement à étudier la réouverture possible du marché public pour juin 2021. Bien sûr, les recommandations du bureau de la santé publique du Québec guideront notre décision finale. On se croise les doigts!

C'est avec le cœur lourd que le CDEI doit vous annoncer le départ de Michèle Racicot du comité. Tout le monde connaît sa grande implication et le dévouement qu'elle a su offrir au sein du comité ainsi qu'au développement et à l'avancement de notre village. Nous tenons à lui souhaiter bonne chance dans ses futurs défis et lui témoigner notre gratitude et notre appréciation. Michèle, sache que les portes et nos bras seront toujours ouverts pour t'accueillir si, à un moment donné, tu aimerais revenir. Un gros MERCI!

Deux nominations au GalArt pour le Musée du BRONZE



Par Sabrina Raby, chargé de projet à la direction

Le GalArt est un événement de reconnaissance du milieu culturel centricois. Il met en valeur les bons coups des organismes culturels du Centre-du-Québec ainsi que les talents des artistes de la région, tant du côté des professionnels que des artistes de la relève. Plusieurs prix sont décernés au cours de l'événement, dont le prix *Artiste* de l'année au Centre-du-Québec du Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ).



À l'occasion de la 17^e édition de cet événement, le Musée du Bronze est finaliste pour deux prix dans les catégories *patrimoine et muséologie*, grâce à sa nouvelle exposition permanente, et *diffusion*, avec l'événement *Bronze, Art et Fusion* de 2019, événement dont l'organisation avait été partagée avec le CDEI, la Fonderie d'Art d'Inverness, l'Atelier du Bronze et la Municipalité d'Inverness.

Le prix *patrimoine et muséologie* récompense un organisme qui travaille à la conservation, à la préservation, à l'interprétation et /ou à la diffusion du patrimoine culturel centricois sous toutes ses formes, pour une réalisation ayant eu lieu au cours de la dernière année.

Le prix *diffusion* récompense un organisme diffuseur (toutes disciplines confondues) qui travaille au rayonnement de la culture centricoise sous toutes ses formes.

L'équipe du Musée est très fière de ces nominations qui font rayonner Inverness et remercie tous les partenaires pour leur soutien.

Festival du Bœuf : Portrait de nos fondateurs

Par Amélie Méthot

Pour ma chronique de ce mois-ci, j'avais envie de vous parler d'un couple qui a toujours eu à cœur notre beau festival. Ils y sont d'ailleurs encore très impliqués. Je vous parle bien sûr de Marthe et Gaston Tanguay. Impliquée au festival dès les tout débuts, Marthe siègera sur le comité organisateur pendant trois ans, de 1985 à 1988 et par la suite, elle deviendra responsable des bars. Gaston, quant à lui, commencera à siéger au comité en 1994 et ce jusqu'en 2019, pour un beau total de 25 ans! Ce n'est pas pour rien que l'on surnomme affectueusement le chapiteau Desjardins la « tente à Gaston ».



L'ajout d'un chapiteau pour accueillir le public, c'est un projet que Gaston a mis au monde et dont il prend encore bien soin. Après plusieurs réflexions du comité pour offrir un meilleur service à ses festivaliers, la « tente à Gaston » est érigée chaque année depuis 2007 pour permettre aux gens d'être confortablement installés lors des spectacles. Ceux-ci sont toujours ravis de cet ajout, car lors de notre dernier festival, le chapiteau atteignait encore sa capacité maximale. Gaston est toujours de bons conseils pour nous tous et travaille régulièrement sur le site pour en faire l'entretien et l'amélioration.

Quant à Marthe, on la voit inmanquablement derrière un bar où elle arbore toujours son beau sourire. Au fil des années, elle a vu notre festival grandir et le nombre de bars augmenter, mais elle a toujours gardé en tête que le plus important, c'est de bien accueillir et de bien servir nos chers visiteurs.

En plus de donner de leur temps au festival, ils ont toujours eu à cœur le bien de leur communauté. Gaston a, tour à tour, été maire de la paroisse d'Inverness, président de l'UPA de son secteur, et très impliqué au Club Optimiste avec son épouse. Ils sont tous les deux très actifs au sein de la FA-DOQ. Marthe est impliquée dans le Cercle des Fermières depuis de nombreuses années et elle siège

sur le conseil d'administration de la Résidence Dublin depuis ses débuts. Elle ne compte pas ses heures pour se préoccuper du bien-être des résidents et pour résoudre différents problèmes.

Tout comme pour leur vie sociale, leur vie familiale fut bien remplie. Mariés en juillet 1962, ils se sont établis sur la ferme laitière et agricole familiale dans le Rang 5 en 1964. C'est là qu'ils ont élevé leurs six enfants. Tout au long de ces années, ils ont toujours continué à travailler pour améliorer leur entreprise. Après avoir transféré la ferme à leur fils en 1992, Marthe et Gaston s'installent au village.

Ce grand dévouement, ils l'ont transmis à leurs enfants et leurs petits enfants qui, au fil du temps, se sont aussi impliqués et s'impliquent toujours au festival et dans la communauté.

Finalement, nous ne pouvons que vous dire merci du fond du cœur les amis pour tout ce que vous avez donné aux gens d'Inverness et à notre beau festival. Encore aujourd'hui, vous êtes toujours très actifs tout au long des préparatifs de chacune des éditions. En espérant vous compter parmi nous encore plusieurs années.

Photo : Archive du Festival du Boeuf

États financiers au 31 octobre 2020 du Festival du Bœuf



FESTIVAL DU BOEUF D'INVERNESS INC.

Situation financière

Au 31 octobre

2020

2019

ACTIF

ACTIF À COURT TERME

Trésorerie et équivalents de trésorerie	356 581 \$	544 831 \$
Débiteurs (note 4)	1 440	5 306
Aide gouvernementale	23 836	6 000
Stocks	12 364	12 364
Frais payés d'avance	62 850	-

457 071

568 501

IMMOBILISATIONS CORPORELLES (note 5)

509 199

537 412

966 270 \$

1 105 913 \$

PASSIF

PASSIF À COURT TERME

Créditeurs (note 7)	4 678 \$	50 600 \$
Apports reportés (note 8)	28 028	-
Dette à long terme échéant au cours du prochain exercice (note 9)	9 775	9 310

42 481

59 910

DETTE À LONG TERME (note 9)

118 369

128 130

160 850

188 040

ACTIF NET

ACTIF NET AFFECTÉ

175 000

175 000

ACTIF NET INVESTI EN IMMOBILISATIONS CORPORELLES

381 055

399 972

ACTIF NET NON AFFECTÉ

249 365

342 901

805 420

917 873

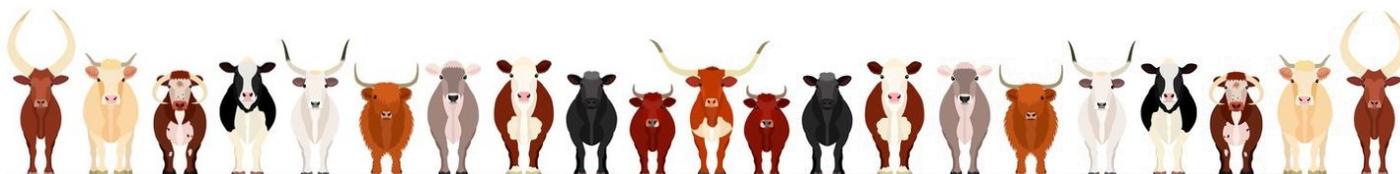
966 270 \$

1 105 913 \$



FESTIVAL DU BOEUF D'INVERNESS INC.
Évolution de l'actif net
Pour l'exercice clos le 31 octobre

	Affecté	Investi en immobilisations corporelles	Non affecté	2020 Total	2019 Total
SOLDE AU DÉBUT	175 000 \$	399 972 \$	342 901 \$	917 873 \$	769 192 \$
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	-	(32 683)	(79 770)	(112 453)	148 681
Investissement en immobilisations corporelles	-	13 766	(13 766)	-	-
SOLDE À LA FIN	175 000 \$	381 055 \$	249 365 \$	805 420 \$	917 873 \$



FESTIVAL DU BOEUF D'INVERNESS INC.

Résultats

Pour l'exercice clos le 31 octobre

	2020	2019
PRODUITS (annexe A)	47 519 \$	924 347 \$
CHARGES		
Frais d'opérations (annexe B)	49 997	627 369
Frais d'administration (annexe C)	25 764	62 537
Intérêts sur la dette à long terme	6 528	6 844
Amortissement des immobilisations corporelles	32 683	34 916
	114 972	731 666
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES AVANT LES CONTRIBUTIONS VERSÉES AUX ORGANISMES	(67 453)	192 681
CONTRIBUTIONS VERSÉES AUX ORGANISMES	(45 000)	(44 000)
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES	(112 453) \$	148 681 \$



FESTIVAL DU BOEUF D'INVERNESS INC.

Renseignements complémentaires

Pour l'exercice clos le 31 octobre

2020

2019

ANNEXE A - PRODUITS

Aide gouvernementale	43 981 \$	46 000 \$
Boissons	-	207 539
Camping	-	69 402
Commandites et contributions	1 525	47 060
Entrées et forfaits	-	509 934
Intérêts	1 559	2 242
Kiosques et souvenirs	-	26 850
Tirages	-	13 330
Autres	454	1 990
	47 519 \$	924 347 \$

ANNEXE B - FRAIS D'OPÉRATIONS

Stocks au début	12 364 \$	10 195 \$
Assurances	7 750	11 441
Boissons	-	73 502
Commandites	5 700	4 500
Contributions	17 160	12 722
Énergie	6 727	13 038
Entretien et réparations	492	17 754
Location d'équipement	2 188	103 790
Nourriture	-	46 592
Orchestres, divertissements et spectacles	2 000	144 524
Photographies et vidéos	1 400	9 183
Prix	525	3 255
Publicité et promotion	4 154	19 397
Rodéo et tire de chevaux	-	88 277
Sécurité	359	62 122
Reconnaissance des bénévoles	1 542	14 991
Tirages	-	4 450
Stocks à la fin	(12 364)	(12 364)
	49 997 \$	627 369 \$

ANNEXE C - FRAIS D'ADMINISTRATION

Communications	1 323 \$	4 941 \$
Fournitures de bureau	1 506	8 930
Frais bancaires	473	4 658
Frais informatiques	3 753	7 935
Services professionnels	12 802	22 898
Taxes et permis	5 907	13 175
	25 764 \$	62 537 \$

Festival du Bœuf : Sondage

Par le Comité du Festival du Bœuf

Le Festival du Bœuf, c'est d'abord et avant tout ses bénévoles!

1. Dans la situation où la tenue d'événements et de festivals est permise au moment de présenter le Festival du Bœuf, êtes-vous favorable à la tenue d'un festival en 2021? **Oui / Non**
2. Avez-vous déjà participé en tant que bénévole au Festival du Bœuf? **Oui / Non**
3. Dans la situation où la tenue d'événements et de festivals est permise au moment de présenter le Festival du Bœuf, participeriez-vous en tant que bénévole tout en respectant les mesures sanitaires en vigueur? **Oui / Non**
4. Est-ce que vous avez loué un espace pour les campeurs les années précédentes? **Oui / Non**
5. Dans la situation où la tenue d'événements et de festivals est permise au moment de présenter le Festival du Bœuf et que cela respecte les mesures sanitaires en vigueur, est-ce que vous accepterez de recevoir des campeurs en 2021? **Oui / Non**

Pour nous répondre, vous pouvez :

- Sur un papier, inscrire les numéros des questions de 1 à 5 avec votre réponse **Oui / Non** et déposez-le dans la chute aux livres de la bibliothèque.
- Nous écrire à info@festivalduboeuf.com
- Nous envoyer un message privé sur notre page Facebook.

Les retombées économiques

Travaux divers	Terrain et autres	4 078 \$
Alimentation et repas	Achat divers	400 \$
Municipalité d'Inverness	Taxes	4 688 \$
Cimetière St-Andrew's	Dons	500 \$
Musée du Bronze	Dons	2 500 \$
Résidence Dublin	Dons	8 100 \$
CDEI et Tartan	Dons	3 200 \$
Divers organismes de la région	Dons	2 600 \$
Fabrique d'Inverness	Partage	30 000 \$
Club Optimiste	Partage	5 000 \$
Cercle de Fermières	Partage	5 000 \$
FADOQ d'Inverness	Partage	5 000 \$
Prix tartes et décorations		525 \$
Emplois		6 375 \$
Total		77 966 \$

Les directeurs sortants

Siège	Directeurs sortants *Note*
1	Stéphane Paris
2	Francis Côté
3	Vicky Pomerleau
4	Laval Pelletier
5	Martin Dumas
6	René Tanguay

Note : Tous ces directeurs acceptent de continuer, mais s'il y a des personnes intéressées, vous pouvez postuler.



INVERNESS

Simplement unique
depuis 1845

LE CONSEIL MUNICIPAL

EN BREF

Voici quelques points abordés lors des séances de janvier et février ainsi que des informations sur les loisirs.

Séance ordinaire du 12 janvier 2021

Église Saint-Athanase : Le conseil municipal reconnaît la valeur patrimoniale de ce bâtiment et, pour ces raisons, donne avis de motion qu'à une prochaine séance de ce conseil sera présenté le projet de règlement 202-2021 qui a pour but de citer l'église Saint-Athanase à titre d'immeuble patrimonial. Une consultation publique s'est tenue du 18 janvier au 2 février 2021.

La Résidence Dublin s'est vu octroyer un soutien financier de 3 361 \$ pour l'année 2021 et permettant de poursuivre leur mission qui est de prendre soin de nos aînés dans leur milieu natal.

Le Musée du Bronze a reçu une aide financière de 7 000 \$ de la Municipalité pour l'année 2021. Ainsi, nous contribuons à la continuité et à l'évolution de leurs activités, qui mettent en valeur des œuvres d'artisans du bronze, emblème important pour Inverness grâce à nos deux fonderies d'art.

Centre de prévention suicide Arthabaska-Érable : Une aide financière de 150 \$ a été accordé au Centre de prévention suicide Arthabaska-Érable pour l'année 2021. En ces temps difficiles, cet organisme peut venir en aide à nos citoyens qui vivent de la détresse psychologique.

Le Programme d'établissement 2021 a été adopté lors de la séance du 12 janvier. Ce programme favorise l'aide financière pour les rénovations et constructions dans la zone villageoise ainsi que la construction sur des terrains nouvellement acquis. Le traitement des dossiers est toujours assuré par le CDEI.

Séance ordinaire du 9 février 2021

Église Saint-Athanase : Considérant qu'aucun commentaire n'a été reçu suite à la consultation publique écrite du 18 janvier au 2 février 2021, le règlement N°202-2021 sur la citation de l'Église St-Athanase d'Inverness à titre d'immeuble patrimonial sera adopté à la prochaine séance du conseil.

L'Association des Riverains et Riveraines du lac Joseph a reçu un soutien financier de 2 850 \$ de la Municipalité pour les dossiers touchant la protection et l'amélioration de la qualité de l'eau du lac Joseph.

Réseau Biblio CQLM : La Municipalité d'Inverness a versé une somme de 5 757,12 \$ avant taxes au Réseau Biblio CQLM pour la contribution municipale et les frais informatiques de 2021.

Recensement de la population 2021 : La Municipalité encourage tous les résidents à remplir le questionnaire en ligne de Recensement 2021. Le questionnaire est disponible au www.recensement.gc.ca. Les données recueillies permettront une meilleure planification, élaboration et évaluation des programmes et des services reliés à notre collectivité.

La démocratie dans le respect: En novembre prochain se tiendront les élections municipales dans toutes les municipalités du Québec. D'ici là, il nous faut prendre soin de notre démocratie. Il nous faut renouer avec un débat respectueux des personnes et des institutions pour prendre ensemble les meilleures décisions. Rappelons-nous que les élus et élus ainsi que les titulaires de charges publiques s'engagent pour le mieux-être de leur population. Favorisons l'engagement politique, ne le décourageons pas. Comme élus municipaux, nous sommes fiers de servir nos concitoyennes et concitoyens. C'est pourquoi nous appelons au débat démocratique dans le respect. Nous disons: « **La démocratie dans le respect, par respect pour la démocratie** ».

Travaux d'installation de feux clignotants : En raison du problème de visibilité à l'intersection de la rue Dublin et de la rue Gosford, la Municipalité d'Inverness a accepté la proposition du ministère des Transports quant à l'installation de feux clignotants sur une structure en porte-à-faux.

Tubulures acéricoles : Le conseil municipal accepte de participer au programme de récupération des tubulures de la MRC de L'Érable. Le point de dépôt sera à l'écocentre de Plessisville et les coûts seront admissibles au crédit de taxes agricoles pour les érablières inscrites au MAPAQ. Une clause spéciale pour la taxation du traitement des tubulures sera adoptée ultérieurement.

Le rapport sur les bandes riveraines et sites d'érosion réalisé par GROBEC a été déposé lors du dernier conseil. Celui-ci a pour but de s'assurer que les activités se déroulant sur le territoire d'Inverness se fassent dans le respect de l'environnement. Un résumé de celui-ci a été envoyé aux résidents par la poste et a également été publié sur les réseaux sociaux. Il sera déposé intégralement sur le site internet de la Municipalité afin de le rendre accessible à tous.

Carnaval d'hiver : Afin de soutenir l'édition 2021 du carnaval d'hiver, la Municipalité d'Inverness a contribué au montant de 100 \$ aux événements ayant lieu tout au long du mois de février. Comme les dernières années, le carnaval d'hiver est présenté en collaboration avec le comité 12-18 d'Inverness et la Municipalité.

Loisirs

Rappel des règlements en vigueur de la patinoire : Les activités autorisées sont le patinage libre et le hockey libre (pour les personnes d'une même bulle familiale).

- Le port du casque est obligatoire et tous jeux dangereux sont interdits ;
- Les jeunes de moins de 10 ans doivent être accompagnés d'un adulte;
- Les boissons alcoolisées et les contenants de verre ne sont pas tolérés dans le Centre récréatif et sur le terrain de l'établissement ;
- Lavage des mains obligatoire ;
- Masque obligatoire pour les 10 ans et plus dans le Centre récréatif, sauf pendant l'activité ;
- Garder une distance de 2 mètres en tout temps ;
- Respecter le nombre de 20 personnes maximum sur la patinoire ;
- Respecter le nombre maximum de personnes autorisées dans les chambres de joueurs (7 personnes / chambre) ;
- Respecter le temps maximum dans la salle des joueurs (15 minutes).

2^e mot caché - Sentiers ludiques aux Coulées : Dix tuques ont été cachées dans le sentier jaune. Une lettre est inscrite sur chacune des tuques. Rassemblez toutes les lettres et trouvez le mot. Au cours de la prochaine année, six mots seront cachés. Vous devez prendre en note tous les mots, car une surprise vous attendra en décembre 2021 !

- **Votre Municipalité**

HAPPY ST. PATRICK'S DAY!

Combien y'a-t-il de personnages? Les reconnaissez-vous tous?



Merci à tous nos commanditaires!

ATELIER DU BRONZE
Fondeur d'art depuis 1989

www.fonderieart.com
FONDERIE D'ART D'INVERNESS

Festival du Boeuf
INVERNESS

INVERNESS
Simply unique depuis 1845

Le Tartan

Québec